

## **« Comment Dieu se manifeste-t-il à l'homme ? »**

### **Cours n° 2 : 10 octobre 2022 / 20h-22h (visio)**

#### **Introduction :**

*Rappel sur le point d'insistance de la semaine passée :*

- C'est Dieu qui vient à la rencontre des êtres humains et qui rend capables chacun de désirer cette rencontre. Le christianisme se situe à l'opposé de l'idée religieuse habituelle du divin et des dieux (lointains, indifférents à la vie des humains, sans action concrète). Le Dieu chrétien se fait proche et se révèle Lui-même.
- Mais cela ne va pas sans médiations. Ainsi Paul en écrivant à la communauté de Corinthe indique que c'est bien Dieu seul qui le rend capable d'être l'apôtre (le ministre), mais également qu'une « triangulation » s'établit entre Dieu, les croyants et Paul. En somme, la Bonne Nouvelle « passe » par Paul pour les Corinthiens. Bien plus, Paul indique que Dieu lui-même agit « par » le Christ et « dans » l'Esprit (cf. 2Co 3,1-6).

Poursuivant cette réflexion sur les médiations, nous examinons deux expressions : Dieu vient à la rencontre de l'humanité (en fait, de toute la création) « dans le temps » et « dans la chair ». Le temps et la chair sont deux caractéristiques du « fini », qu'on considère spontanément comme contraires à la nature divine, justement « infinie ». Or, la confession de foi chrétienne dit que Dieu vient de Lui-même sur le terrain le plus matériel de l'humain et du créé. Si « Dieu dans le temps » est au cœur de la révélation vétérotestamentaire, « Dieu dans la chair » est au cœur de la nouvelle alliance.

### **I. « Dieu dans le temps » : des actions, des paroles**

#### **1/ Dieu se révèle comme celui qui intervient dans l'histoire des hommes, pour sauver son peuple : Ex 3,1-15**

**01** Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. **02** L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. **03** Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? » **04** Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » **05** Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! »

**06** Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu.

**07** Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances.

**08** Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel, vers le lieu où vivent le Cananéen, le Hittite, l'Amorite, le Perizzite, le Hivvite et le Jébuséen.

**09** Maintenant, le cri des fils d'Israël est parvenu jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font subir les Égyptiens.

**10** Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. »

**11** Moïse dit à Dieu : « Qui suis-je pour aller trouver Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ? »

**12** Dieu lui répondit : « Je suis avec toi. Et tel est le signe que c'est moi qui t'ai envoyé : quand tu auras fait sortir d'Égypte mon peuple, vous rendrez un culte à Dieu sur cette montagne. »

**13** Moïse répondit à Dieu : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : “Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous.” Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ? »

**14** Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je serai<sup>1</sup>. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : “Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : JE-SUIS”. »

**15** Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : “Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est LE SEIGNEUR, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob”. C'est là mon nom pour toujours, c'est par lui que vous ferez mémoire de moi, d'âge en âge.

## **2/ Au point de faire du départ/de la sortie/de la migration le signe de l'écoute de la Parole de Dieu : cf. histoire d'Abram / Abraham : Gn 12,1-3**

**01** Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai.

**02** Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction.

**03** Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. »

## **3/ Un « dieu-dans-le-temps » implique une autre idée du temps, du changement, de la vérité**

Une autre idée du temps : L'apparition d'un « dieu-dans-le-temps » fait qu'on ne peut plus penser à l'éternel en arrière, puisque, désormais, c'est dans le temps et orienté en avant qu'on peut se rapporter à Dieu qui est « dieu-dans-le-temps ».<sup>2</sup>

Une autre idée du changement : C'est en venant dans le temps que Dieu vient à la rencontre de l'homme. Venir dans le temps consiste nécessairement à devenir. Ce mouvement implique un changement qui pourtant ne conduit pas à une altération. Le changement dû au mouvement d'entrée dans le devenir fait que le sujet est le même, mais qu'il l'est autrement<sup>3</sup>.

*« Dans tout changement autre que le mouvement, ce qui change est déjà-là ; le changement se produisant dans ce qui est déjà-là, altère donc ce qui est déjà-là. Au contraire, dans le mouvement, ce qui advient n'est pas encore là, et le changement de l'advenir ne se produit pas dans ce qui advient, lequel reste inchangé dans son essence, mais ne fait que passer de 'ne pas être encore là' à 'être là' »<sup>4</sup>.*

Une autre idée de la vérité : Lorsqu'on expérimente Dieu comme un dieu présent dans le temps, la manière avec laquelle on se comprend change. La vérité ne peut plus être un savoir d'objet appartenant au passé, ni même la situation dans lequel on se trouve. La vérité elle aussi advient dans le temps : elle devient ; elle se construit dans le temps. Ainsi « la question de la vérité n'est plus résolue par un savoir objectif ; le rapport avec la vérité fait apparaître que la vérité est aussi le chemin vers la vérité »<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> Cette brève formule est particulièrement difficile à traduire : on peut aller de « je suis qui je suis » (français courant) à « je suis qui je serai » (TOB) ou encore « je serai qui je serai » (NBSegond ; Chouraqui), et aussi « je suis celui qui est » (BJ) ou aussi « je suis celui qui suit » (Crampon).

<sup>2</sup> Cf. Søren KIERKEGAARD, *Post-scriptum* in *Œuvres Complètes*, traductions P.-H. Tisseau et E.-M. Jacquet-Tisseau, Paris, éditions de l'Orante, 1966-1986, 20 volumes. Vol XI, p. 263-264.

<sup>3</sup> Cf. Søren KIERKEGAARD, *Miettes* in *Œuvres Complètes*, op. cit., Vol VII, p. 68.

<sup>4</sup> Cf. Hélène BOUCHILLOUX, *Kierkegaard et la fiction du christianisme dans les Miettes philosophiques*, Paris, Hermann, 2014, p. 186.

<sup>5</sup> François BOUSQUET, « La vérité est de devenir sujet. La vérité comme question éthique chez Kierkegaard », in *La Vérité*, Paris, Beauchesne, coll. Philosophie, Institut catholique de Paris, 1983, p.158 (Ces références sont reprises de M.-C. de Marliave dans « De la présence du maître intérieur à sa venue. Reprendre le thème du Christ comme maître avec Søren Kierkegaard », respectivement p. 165, 322, 324, 227).

de M.-C. de Marliave dans « De la présence du maître intérieur à sa venue. Reprendre le thème du Christ comme maître avec Søren Kierkegaard », respectivement p. 165, 322, 324, 227).

## II. « Dieu dans la chair » : la prise en compte de la réalité de la condition humaine

### 1/ Jésus, Dieu dans la condition humaine : Ph 2,5-11

05 (...) Le Christ Jésus,

06 ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.

07 Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes.

Reconnu homme à son aspect,

08 il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

09 C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,

10 afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers,

11 et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur », à la gloire de Dieu le Père.

### 2/ ... c'est-à-dire Dieu « venu dans la chair » : Jn 1,1-5.9-14 (Prologue de l'évangile)

01 Au commencement, était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.

02 Il était au commencement auprès de Dieu.

03 C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui.

04 En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ;

05 la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.

(...)

09 Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde.

10 Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu.

11 Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.

12 Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom.

13 Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu.

14 Et le Verbe s'est fait chair, (*sarx egeneto* = il est devenu chair), il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.

### 3/ Un « dieu-devenu-chair » implique une autre idée de l'humain en tant qu'ouvert et vulnérable

Une nouvelle expérience de soi : Affirmer Dieu présent dans la chair, c'est-à-dire dans l'instant présent de la matérialité fragile, c'est en même temps faire l'expérience d'un renouvellement de l'être, de ce que la tradition biblique appelle « l'homme nouveau », la « création nouvelle ». Quand Dieu est reconnu comme présent dans la chair, une expérience nouvelle de la présence à soi s'inaugure. Cette présence à soi, qui passe par le corps et la fragilité, passe aussi par l'expérience de recevoir son être présent.

Une nouvelle forme de vie : Ainsi, l'humain naît à nouveau et commence une vie nouvelle. Mais parce que, dans l'instant, autrement dit sur le chemin, la vérité ne peut qu'être qu'entrevue et n'est ni pleinement saisie ni définitivement possédée, la forme de la vie consistera à se tenir ouvert à la vérité, c'est-à-dire Jésus-Christ lui-même, qui toujours vient à nouveau et précède et rend possible la réponse humaine.